



Bourse

Réinvestir dans les pays émergents

Depuis janvier, les valeurs misant sur ces marchés à forte croissance ont beaucoup reculé. L'occasion d'y revenir... avec prudence.

Les pays émergents n'émergent plus. Dans une étude publiée en septembre, Oxford Economics estime qu'en retenant une hausse réaliste du PIB chinois de 4% au lieu des 7% prévus, la croissance des émergents culminera à 2,7% cette année. Soit, en dehors de 2009, leur plus bas niveau depuis la crise asiatique de 1997-1998. Autre signal d'alarme, les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) faiblissent en termes de commerce international : la part de leur croissance tirée par les exportations s'est dégonflée, au moment même où les dettes des ménages et des entreprises explo- saient. Pis : les capitaux s'enfuient. « Depuis janvier, plus de 50 milliards de dollars sont sortis de ces marchés. C'est 7% des actifs, soit autant qu'au plus fort de la crise de 2009 », souligne Bruno Vanier, président de la société Gemway Assets.

Fin de cycle

« Nous vivons la fin d'un cycle dans les pays émergents. Et le rééquilibrage avancé de leur croissance vers la consommation intérieure sera lent », estime Michaël Afalo, directeur des investissements de BFT Gestion. La Chine en est le

symbole. Surinvestissement, crise immobilière, marché des actions soutenu à bout de bras : tout semble aller de travers. Même le Hongkongais Li Ka-shing, première fortune d'Asie, commence à vendre ses actifs en Chine continentale. Et si l'empire du Milieu toussé, le monde émergent s'enrhume. « Lorsque le PIB chinois baisse de 1%, le PIB des pays occidentaux recule de 0,1 à 0,2%, mais celui des autres émergents, de 0,7% », confirme Nicolas Dureux, responsable de la gestion sous mandat à Credit Suisse.

En parallèle, la dégringolade des cours des matières premières pénalise particulièrement la Russie, le Brésil ou encore l'Afrique du Sud. Le Bloomberg Commodity Index, l'indice de référence sur les marchés des matières premières, n'a jamais été aussi bas depuis seize ans. Et sur les marchés boursiers, un vent de panique a soufflé. Avec une baisse de 14,5% en août, l'indice MSCI des pays émergents a vécu le septième pire mois de son histoire depuis vingt ans, selon la société Robeco.

Vents contraires

Dans ce contexte morose, faut-il profiter de la chute des cours pour acheter des actions à bon compte et viser une plus-value sur le long terme ? De fait, le ratio cours sur bénéfiques (PER) pour les actions émergentes oscille autour de 11,2 en 2015 et de 9,9 en 2016, selon Robeco. « C'est le bon moment de se repositionner. Le potentiel de recul est désormais limité, et les valorisations des bonnes sociétés sont redevenues intéressantes », ►►►

Salvatore Drogo, gérant d'entreprise

“La chute des marchés en Asie m'a effrayé”



« Vue de loin, la mariée semble très belle et on a envie de l'épouser. Mais l'inconnu fait peur. Aujourd'hui, je préfère ne pas investir dans les pays émergents. La chute des marchés en Asie, au Brésil et en Russie m'a effrayé.

Et avec le ralentissement de la croissance de ces pays, on a l'impression que le train est déjà passé, que ces économies ont beaucoup moins de marge de progression qu'avant. Enfin, je suis d'un naturel prudent. L'investissement

en Bourse reste aléatoire, et je n'y consacre pas plus de 10% de mon patrimoine. Quoi qu'il en soit, si un jour je décide d'investir dans les émergents, je ne le ferai pas sans m'entourer de mon conseiller en gestion de patrimoine. » ■

Photo personnelle



Une sélection de fonds spécialisés pour miser sur les valeurs émergentes

Nom du fond (code ISIN)	Société de gestion	Valeur liquidative d'une part	Performance annualisée *			Commentaire
			2015	3 ans	5 ans	
Templeton Emerging Markets Smaller Cies A ACC EUR (LU0300743431)	Franklin Templeton Investments	12,02 euros	0,8%	12%	6%	Créé en 2007, ce fonds vise les actions de petites entreprises dont la valorisation ne dépasse pas 2 milliards de dollars. L'Asie y tient une grande place. Droits d'entrée et frais courant sont élevés.
JPM Emerging Markets Small Cap A Perf C EUR (LU0318933057)	JPMorgan AM	9,78 euros	1,3%	9,2%	3,6%	Lui aussi très exposé à l'Asie, ce fonds mise également en partie sur l'Europe émergente. Attention aux frais d'entrée.
Fidelity Fast Emerging Markets A ACC USD (LU0650957938)	Fidelity Worldwide Investment	118,95 dollars	-1,5%	7,7%	ND	Ce fonds mise avant tout sur les actions de grands groupes et de grosses PME dans les pays émergents. Plus de 20% de ses actifs sont investis en Afrique. Les frais sont élevés.
HSBC GIF Emerging Wealth A (C) EUR (FR0309123817)	HSBC Investment Luxembourg	7,40 euros	-0,5%	6,8%	4,9%	Depuis 2013, ce fonds a réussi à surperformer les marchés émergents, même s'il s'en sort moins bien que d'autres fonds cette année. Il résiste bien aux crises. Frais élevés.
Fidelity Emerging Markets A-EUR (LU0307839646)	Fidelity Worldwide Investment	10,43 euros	-3,1%	5,6%	4,6%	Créé en 2007, cet autre fonds de Fidelity est composé à 90% d'actifs asiatiques et privilégie les secteurs technologiques et financiers. Ses frais sont plus raisonnables que sur d'autres fonds.
Comgest Growth Gem Promising Cies (C) (IE00B1VC7227)	Comgest	12,33 euros	-3,2%	5,1%	1,8%	Comgest est à la recherche de perles rares dans les pays émergents, avec une hypercroissance. Le fonds est investi majoritairement en Asie, mais aussi en Amérique latine et en Europe de l'Est.
GemEquity R (FR0011268705)	Gemway Assets	111,56 euros	0,5%	3,5%	ND	Ce fonds surperforme aussi le marché sur la durée. Les trois quarts de ses actifs sont placés en Asie, 16% dans l'Europe émergente. Frais importants.

* Performances arrêtées au 16/09/2015. ** ND : non disponible.

SOURCE : CLAY & CO

►►► estime Bruno Vanier. Un avis que ne partage pas Nicolas Dureux, qui estime qu'on « ne ramasse pas un couteau qui tombe. Nous manquons de visibilité sur le rythme de croissance en Chine et la politique monétaire américaine. Il faudrait des éléments accélérateurs tels que la stabilisation du prix des matières premières pour reprendre position ». Pour Michaël Afalo, « des vents contraires soufflent sur les émergents »... Et pour Valérie Dantic, gérante de Alpes Patrimoine et cofondatrice du site MesConseillers.fr, « il semble encore prématuré de retourner dans ces pays ».

Deux catégories

Tout va dépendre de la remontée des taux directeurs qu'annoncera bientôt Janet Yellen, la présidente de la Réserve fédérale. Le Mexique et l'Inde jugent que cela leur sera favorable, tandis que la Banque mondiale et le Fonds monétaire international estiment que cela pénalisera les BRICS... En réalité, explique Nicolas Dureux, « on peut distinguer deux groupes de pays

émergents : ceux dont l'économie repose sur l'exportation de matières premières et ceux, plus autonomes, qui sont davantage des pays manufacturiers ». Cela explique les performances boursières des douze derniers mois : « Sur un an, les actions indiennes ont pro-

gressé de 9,3%, les actions chinoises de 5,7%, alors que les actions russes ont dégringolé de 19% et celles du Brésil, de 42% », détaille Jean-Paul Raymond, directeur du développement de Quantalys.

Deux approches

Alors que faire ? Se positionner prudemment sur les émergents devrait être un bon calcul sur le long terme. En ayant conscience qu'il s'agira de l'une des poches les plus risquées de son patrimoine financier. Comment choisir ? La sélection par pays nous paraît trop risquée, mieux vaut se tourner vers les fonds spécialisés ayant prouvé leur valeur (voir tableau ci-dessus). Ou parier sur la reprise des émergents à travers des valeurs occidentales bien implantées, comme Bolloré, très présent en Afrique, Danone, premier collecteur de lait du continent noir, et Renault et Peugeot Citroën, qui devraient profiter de l'ouverture économique de l'Iran. Souvenez-vous que le mot « crise », en chinois, signifie « danger », mais également « opportunité ». **Jean-Louis Dell'oro**

A FAIRE

Surveiller l'exposition géographique de l'actif

► Si vous tenez à miser sur une valeur particulière, regardez bien son exposition géographique en termes de chiffre d'affaires. Faites attention à la composition des indices qui peuvent déformer la réalité d'une économie. Le poids, par exemple, de Petrobras et Vale a pu représenter jusqu'à 40% de la cote brésilienne en 2009, contre 14% aujourd'hui.

A NE PAS FAIRE

Tout miser sur un seul pays

► L'investisseur particulier est parfois tenté de parier uniquement en fonction des performances passées, ce qui le pénalise, car il n'anticipe pas les retournements de situation. Il faut aussi éviter l'achat d'actions en direct, à moins d'avoir une solide connaissance de la valeur et de son environnement.